



L'accord a été paraphé par les autorités fribourgeoises et alsaciennes. De g. à dr.: Beat Vonlanthen, Jean-Pierre Siggen, Philippe Richert et Pascal Mangin. CHARLY RAPPO

## CULTURE

## Fribourg prolonge son accord avec l'Alsace

FRANÇOIS MAURON

Le canton de Fribourg fait décidément les yeux doux à l'Alsace, cette région voisine de la Suisse. Samedi soir, les deux entités ont reconduit pour trois nouvelles années (2014-2016) la convention de coopération culturelle qui les lie depuis 2008. La cérémonie de signature s'est déroulée à Givisiez, au Théâtre des Osses, en présence de dirigeants politiques, ainsi que d'une quinzaine de responsables de salles de spectacle et de compagnies théâtrales des deux régions.

«Evidemment, cet accord est intéressant pour le canton de Fribourg. L'Alsace compte 300 compagnies professionnelles, des scènes et des centres nationaux, ainsi qu'un réseau étendu de salles de spectacles. Tout cela accroît les possibilités des troupes fribourgeoises de se produire devant un autre public», note Jean-Pierre Siggen, conseiller d'Etat fribourgeois en charge de la Direction de l'instruction publique, de la culture et du sport (DICS).

**Dans les faits**, cet accord a permis la réalisation de vingt-trois échanges culturels entre les deux parties entre 2011 et 2013, indique un communiqué. A noter que les actions menées dans ce cadre ont été soutenues à hauteur de 45 000 francs par les deux signataires. Plusieurs innovations seront apportées pour la prochaine période: renforce-

ment des dispositifs de soutien (déplacements, accueils de spectacles, résidences) et extension du partenariat aux arts visuels et aux musiques actuelles.

**La nouvelle convention** permettra aussi de soutenir des projets communs d'exposition entre institutions muséales ou entre centres d'art contemporain des deux régions. Lors de son allocution, Jean-Pierre Siggen a rappelé que «la culture a ouvert la voie à l'économie puisque les deux régions sont également liées, depuis le début de l'année 2014, par un accord de coopération portant sur l'économie et l'innovation».

La manifestation a réuni Philippe Richert, président du Conseil régional d'Alsace, Pascal Mangin, président de la commission Culture, identité régionale et bilinguisme, Beat Vonlanthen, président du Conseil d'Etat fribourgeois et Jean-Pierre Siggen, ainsi qu'une quarantaine d'invités. Précédant le paraphe de l'accord, une plateforme culturelle a rassemblé une quinzaine de responsables de salles de spectacle et de compagnies théâtrales des deux régions, qui ont pu échanger et présenter leur travail artistique lors de «speed dating». La DICS forme le vœu que ces échanges puissent prochainement permettre l'accueil de spectacles dans les deux régions partenaires, indique le communiqué. I

# La Tuile fête 10 ans de logements transitoires et étend son offre

**URGENCE** • *Cela fait une décennie que l'association permet à certains de retrouver leur stabilité. Un nouveau logement proposé à Villars-sur-Glâne.*



Deux studios accompagnés de plus ont été inaugurés en juillet à la rue des Vanils à Bulle. Beaux sans être luxueux, ils contribuent à faciliter la réinsertion sociale de leurs locataires, selon Eric Mullener. VINCENT MURITH - A

NICOLE RÜTTIMANN

«Il faut permettre aux gens en situation d'urgence de s'en sortir, pour que le précaire ne se pérennise pas.» C'est par ces mots que le directeur de La Tuile, Eric Mullener, a introduit le sujet central de la récente assemblée générale de l'association: les dix ans des logements accompagnés. Leur objectif est de permettre à des personnes en situation d'urgence de retrouver stabilité et autonomie en vue d'une réinsertion dans un logement privé et dans la société. Après Fribourg et Bulle («LL» du 3 juillet 2014), c'est au tour de Villars-sur-Glâne de proposer cette offre: deux places réservées aux ressortissants de cette commune seront disponibles dès novembre, dans un trois-pièces et demie.

### Plus d'un tiers de l'offre

Au bénéfice d'un mandat de prestation de la Direction de la santé et des affaires sociales (DSAS) pour ses services d'urgence sociale, La Tuile bénéficie aussi d'un important soutien financier de la Loterie romande. Mais ses logements accompagnés, eux, sont autofinancés. «Ils représentent aujourd'hui plus d'un tiers de l'offre de l'association», souligne

le directeur de La Tuile. Soit plus d'une vingtaine de places sur les 57 proposées par l'association, selon le président Jean-Claude Jaquet. La durée des séjours y est de quelques mois à trois ans. De 2011 à 2013, seize personnes ont transité par les logements de Bulle. Plus de la moitié d'entre elles ont retrouvé un logement privé, ce qui démontre selon le directeur «le rôle essentiel du logement dans la réinsertion, car il rend droits et statut social à la personne».

Ces logements transitoires constituent un complément à l'accueil de nuit ainsi qu'à l'accueil 24h, en test en 2012 et effectif depuis 2013. Ce service est destiné aux personnes vulnérables (malades, âgées), qui requièrent un hébergement d'urgence pour la journée également. La phase test en 2012 s'étant révélée positive, la seconde phase s'est ouverte dans trois studios à la route de Marly, à côté du centre d'urgence.

### Dynamiser les situations

Un problème ciblé l'an dernier par La Tuile était «l'installation des gens dans l'urgence». Dès cette année, la durée des séjours pour les personnes prioritaires a ainsi été limitée à 270 nuitées sur une pé-

riode de deux ans, afin de «dynamiser les situations anciennes et bloquées», selon le directeur. «La stratégie est de développer le travail en amont – soutien pour le maintien dans le domicile – et en aval – aide pour la recherche d'un logement –, tout en maintenant une offre d'urgence de qualité.»

### Baisse des longs séjours

Cette année, l'association a enregistré une baisse des nuitées absolues, si l'on extrait l'accueil 24h, et une diminution des longs séjours au profit des moyens et courts séjours. «Cela montre que le problème a bien été cerné», affirme Eric Mullener. L'offre globale de La Tuile a par ailleurs augmenté de 45% en trois ans.

«La Tuile, c'est aussi un créateur de liens sociaux», rappelle le président. L'an prochain, le Festival des soupes, paré d'un nouveau logo et d'une nouvelle affiche, fêtera ainsi ses 10 ans. Pour l'occasion, il sera prolongé d'une semaine, et s'étendra de la Saint-Nicolas à Noël. L'événement sera l'occasion de la parution – aux éditions Faim de siècle – d'un livre lui étant consacré, avec photographies et témoignages. Son vernissage aura lieu le 4 décembre à Fribourg. I

## MÉTÉO

## Les Fribourgeois ont bien profité d'un week-end très clément



Le week-end a été propice à la randonnée en montagne (Ici le sommet du Moléson). VINCENT MURITH

FRANÇOIS MAURON

Les températures de ce week-end ont été quasiment estivales, et les Fribourgeois en ont bien profité. Un grand nombre d'entre eux se sont ainsi rendus en montagne, d'où ils ont pu jouir d'une vue magnifique, le ciel étant parfaitement dégagé. D'autres, en ville, ont pu profiter des terrasses ou des places de jeux.

«Il a fait très beau dans toute la Suisse durant le week-end. Dimanche, nous avons enregistré des températures de 24° à Genève et à Delémont. A Fribourg, le thermomètre indiquait 22,3° et, au Moléson, 15°. Ces températures très douces pour la sai-

son sont dues à un afflux d'air subtropical, en provenance de l'Afrique du Nord», note Dean Gill, prévisionniste auprès de MétéoSuisse.

**Les choses** vont hélas se gâter dans la nuit de mardi à mercredi. «Jusqu'à mardi, le temps sera clément, mais ensuite, ça va changer. Un front froid arrive sur nous à toute vitesse. Il va provoquer de forts vents, des pluies, et les températures vont chuter de 10° d'un coup», avertit Dean Gill. Les Fribourgeois ont donc bien eu raison de sortir ce week-end. Enfin, ceux qui ne travaillaient pas, bien sûr! I



Dimanche, les familles ont investi la place de jeux du Guintzet à Fribourg. ALAIN WICHT